



Conférence publique  
Jeudi le 8 février 2007  
Local A-5020 du Pavillon Hubert-Aquin  
Université du Québec à Montréal - de 12h30 à 14h00  
« VERS UNE CINQUIÈME INTERNATIONALE ?  
BILAN DU FORUM SOCIAL MONDIAL DE NAIROBI »  
par le collectif AlterUQAM  
Raphaël Canet et René Audet

Respectivement chercheur associé à la Chaire MCD et assistant de recherche

## Résumé

Depuis la tenue du premier Forum social mondial (FSM) à Porto Alegre en 2001, alors que l'altermondialisme créatif succédait à l'antimondialisation contestataire, l'utopie d'un autre monde possible ne cesse de se propager, prenant ainsi le contre-pied de l'idéologie néolibérale dont le Forum économique de Davos s'est fait le relais. Dans le sillage de cette nouvelle vision du monde, l'essor de la mouvance altermondialiste est palpable partout. Des forums sociaux se sont déployés à toutes les échelles d'actions (du global au local), des mobilisations visant à dénoncer l'optique étroitement mercantile et économique de la mondialisation surgissent des forêts du Chiapas aux rues de Hong Kong, la critique du néolibéralisme se retrouve dans les discours de Chavez, dans la campagne française du Non au référendum sur l'Union européenne... Il est désormais clair qu'un mouvement social altermondialiste transnational a émergé dans les six dernières années.

La mouvance altermondialiste a su s'imposer, dans le champ de la représentation, en démystifiant le discours de la mondialisation heureuse et inéluctable, en brisant cette pensée unique par le simple fait de considérer la possibilité d'alternatives. Ce contre-discours, et les mobilisations sociales qui s'en revendiquent, ont suscité d'immenses espoirs. Un autre monde est désormais possible. Cependant, de cet espoir retrouvé découle une non moins importante responsabilité, celle de ne pas le décevoir. Dès lors, la mouvance altermondialiste se trouve confrontée à un défi de taille : comment actualiser cette utopie ? Comment inscrire dans la réalité ce projet radical de transformation sociale qui implique d'agir du local au global ? Comment faire advenir cet autre monde possible ? L'innovation que constituent les forums sociaux fut un premier élément de réponse. Pour changer le monde, il fallait commencer par changer notre rapport à la politique, faire les choses différemment et notamment en favorisant la participation plutôt que la représentation. Dans cette perspective, les forums sociaux, que nous pouvons concevoir comme des espaces publics critique d'implication citoyenne, sont apparus comme de véritables laboratoires afin de mettre en pratique de nouvelles manières de faire de la politique, sur un mode plus horizontal et participatif. Les forums sociaux seraient ainsi le creuset d'une nouvelle culture politique. Mais cela est-il suffisant ? Peut-on réellement changer le monde sans prendre le pouvoir ? Ne doit-on pas plutôt se poser la question de l'institutionnalisation de cet ambitieux projet de transformation sociale ? En somme, pour reprendre un profond débat qui anime les artisans du FSM depuis son origine, le forum social mondial doit-il demeurer un espace, conformément à sa Charte de principes, ou doit-il devenir un acteur, comme le laissent supposer les Manifeste de Porto Alegre (2005) et autre Appel de Bamako (2006) ? C'est cette interrogation fondamentale quant à l'avenir de la mouvance altermondialiste que nous souhaitons explorer au cours de cette conférence de la chaire MCD, à la lumière de nos observations au dernier Forum social mondial de Nairobi (20-25 janvier 2007).